

Abbé Charles Thellier de Poncheville
(1875-1956)

[5]

Jésuite

Extraits de La vie divinisée :

« **Pour être admis à l'alliance divine il faut s'arracher à la captivité de l'argent.** C'est une condition impérieuse que le Christ édicte avec force. Si indulgent aux pires déchéances morales, il est menaçant jusqu'à la colère pour ces adorateurs de Mammon. La femme pécheresse provoquait sa pitié ; le mauvais riche lui fait proférer des anathèmes : 'Malheur à vous riches, qui avez reçu vos biens en ce monde ! Comme il vous est difficile à vous qui vous fiez à vos richesses d'entrer dans mon royaume !'

Le Christ se présentera lui-même au premier rang, comme le grand Pauvre volontaire qui se met en opposition absolue avec nos goûts et nos mœurs.

Il nous donnera le spectacle d'un Dieu auteur et maître de tout ce qui peuple l'immensité, descendant en son domaine dont toutes les créatures à le servir, n'en voulant aucune, ne prenant pour son lot que la misère. De sa naissance à sa mort, il demeurera dans ce dénuement complet.

Sa Mère errant à la recherche d'un gîte, durement éconduite de l'hôtellerie ouverte aux fortunés, s'est arrêtée à la tombée de la nuit en une cavité de la montagne dont les animaux ont fait leur refuge ? C'est là qu'elle le dépose sur cette terre misérable, comme la plus humble et la plus abandonnée des chairs qu'une femme enfanta. On l'a reconnu au signalement des messagers angéliques : il est enveloppé de quelques langes dans un recoin de la crèche.

Trente ans de sa vie s'ensevelissent dans une échoppe banale d'artisan. Puis il part le long des routes, sans rien, sans un sou dans sa besace, sans savoir ce qu'il mangera le soir venu, s'il trouvera même une pierre pour y appuyer sa tête. Il finit par s'étendre sur une poutre de bois, dépouillé du dernier lambeau de vêtement qui lui reste, et sa chair elle-même est arrachée à ses os.

Les biens qui nous tentent lui ont cependant été proposés. Mais JESUS a mission de nous faire comprendre la supériorité du culte dû à son Père, pour lequel il faut être prêt à sacrifier toute la création.

Pour maintenir au milieu de nous la force suggestive de son exemple, il entraîne à sa suite sur cette voie du renoncement total un cortège ininterrompu d'imitateurs.

Cette vertu de détachement doit se retrouver, avec des manifestations différentes chez tous les disciples du Christ appelés, eux aussi à poursuivre, à travers l'affranchissement de la terre, l'enrichissement divin. Elle tempérera leur cupidité naturelle dont l'excès tourne au détriment de leur âme et de leur prochain. Car cet esprit évangélique contribuera à développer deux dispositions bienfaites d'apparence contraire, qui sont cependant dans la logique de la même thèse : la modération dans l'amour des richesses matérielles, et le souci de leur répartition équitable qui permettra à tous les hommes d'en vivre selon le plan de la Providence. »

